



LES BELLES LETTRES

## Hors Collection



**En bref :** Une porte ouverte sur la vie et l'œuvre de la plus grande poétesse iranienne du XX<sup>e</sup> siècle et sur l'atmosphère socio-culturelle du Téhéran des années 1950-1960.



**En librairie  
le 03/04/2026**

ISBN : 978-2-251-45861-8

330 pages · 25,90 €

16 x 21,5 cm

3664 - Mémoires



Publication en avril d'une édition de poche de la traduction par Sébastien Jallaud de *La Chouette aveugle* de Sadeq Hedayat, autre auteur emblématique de la littérature iranienne du XX<sup>e</sup> siècle.

# FOROUGH FARROKHZAD

## Œuvre en prose

Traduit par Sébastien Jallaud

Forough Farrokhzad (1935-1967) est une poétesse iranienne, l'une des premières à composer une poésie moderne persane et, certainement, la plus influente de sa génération. Toutefois, l'œuvre de Forough Farrokhzad reste aujourd'hui encore assez méconnue en France, sa poésie n'étant que partiellement traduite en français. Son œuvre en prose reste, quant à elle, absolument méconnue, en France comme en Iran.

Grande est pourtant sa valeur. Les qualités littéraires de ces textes n'ont rien à envier à sa poésie et témoignent de la précocité et du grand talent de leur autrice. Ces textes sont également précieux en ce qu'ils offrent un accès beaucoup plus direct, tangible et pragmatique au cœur des questions et des thèmes soulevés par son œuvre en vers. Ils relèvent de quatre grandes catégories : les nouvelles, les textes et entretiens sur la littérature, les textes et entretiens où la poétesse évoque son travail cinématographique, et les écrits personnels illustrant au mieux le combat mené par Forough pour la poésie, pour sa liberté matérielle-spirituelle, contre les forces répressives affrontées en elle-même et dans la société.

Les textes traduits proviennent de nombreux périodiques iraniens des années 1950-1960, une dizaine au total, et n'ont pas toujours fait l'objet d'une édition critique en Iran. Cette traduction française a donc l'avantage de réunir en un volume des textes épars, pour certains difficilement accessibles.

Le livre s'ouvre sur une introduction présentant la vie de Forough Farrokhzad ; chaque texte est précédé d'une notice introductive en expliquant le contexte.

*Forough Farrokhzad (1935-1967) est une poétesse iranienne. Ses cinq recueils (publiés entre 1952 et 1962, le dernier est posthume) sont largement considérés comme l'une des œuvres littéraires iraniennes les plus importantes de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Leur traitement singulier des thèmes du désespoir, de la tristesse, de la mort, de la solitude, de l'enfermement, de la misère, du quotidien, du désir et du plaisir charnels ont poussé ses contemporains à immédiatement reconnaître en elle la première voix « féminine » de l'histoire de la littérature persane. Mariée à seize ans, mère à dix-huit ans, divorcée à vingt ans, suite à quoi elle devint socialement et économiquement indépendante, Forough est, dans l'histoire iranienne récente, une figure emblématique de la révolte contre les valeurs établies, ainsi que, par certains aspects de son discours et de sa biographie, un symbole de la lutte féministe.*

Né en 1992 à Paris, **Sébastien Jallaud** se consacre à l'exploration de l'écriture littéraire grâce à différentes approches au nombre desquelles l'édition, la traduction, l'histoire et la théorie critique. En 2016, il a co-fondé les Éditions Ismael, un projet éditorial et archivistique indépendant à but non lucratif. Il est par exemple l'éditeur des écrits de jeunesse (1971-1975) de l'auteure expérimentale américaine Kathy Acker, et prépare une édition critique de l'ensemble des manuscrits de l'écrivain et militante française Colette Peignot, a.k.a. Laure (1093-1938). Du persan, il a récemment traduit *La Chouette aveugle* de Sadeq Hedayat (Les Belles Lettres, 2024, prix Jules-Janin 2025), *Je me suis probablement perdue* de Sara Salar (Des femmes, 2024), *Trainspotter* d'Ehsan Norouzi (Zulma, 2025).

## Table des matières

Introduction critique

Lettres à son mari, Parviz Shâpur, et à son père (1950-1957)

Récit d'un voyage en Europe (1957)

Sept courtes nouvelles (1957)

Lettres à des artistes et à son frère (1958-1962)

Voix-off du film « La Maison est noire » tourné dans une léproserie, entretien à propos du film et lettre aux parents d'un lépreux adopté par Forough (1962-1964)

Entretiens sur le parcours artistique de Forough sur la modernité littéraire persane (1966)

Quinze lettres à son amant, Ebrâhim Golestân (1966)

Chronologie

Bibliographie

## Extrait d'une lettre de Forough Farrokhzâd à la revue Omid-e Irân en 1955

J'espère avant toute chose que vous ne serez pas ennuyés par la lecture de cette longue lettre. N'ayant pas pour habitude de tourner autour du pot et ignorant les politesses même les plus rudimentaires, je vous dirai ce que j'ai à dire sans autre formalité. Je suis née à Téhéran au mois de Dey de l'année 1313 [27 décembre 1934] et j'ai maintenant 20 ans. En ce qui concerne mes parents et mon niveau d'études, mieux vaut garder le silence. Mon père n'est probablement pas très ravi d'avoir une fille aussi insolente et intraitable que moi. Il y a un an maintenant que je fais de la poésie sans interruption. Avant cela, je m'instruisais, et je peux dire que, pour la plus grande partie de mon existence, j'ai lu des livres utiles et profitables. Je suis vraiment devenue poète il y a trois ans, en d'autres mots c'est à cette époque que je me suis découvert une disposition poétique.

En ce qui concerne la voie que j'ai choisie en poésie et, fondamentalement, ma conception de la poésie : à mes yeux la poésie est un brasier de sensations, la seule et unique chose qui, indépendamment de l'état dans lequel je me trouve, est à même de me transporter dans un monde beau et idéal. Quand un poème est beau c'est que le poète y a reflété toutes les passions et toutes les émotions de son corps et de son âme. Je crois que toute sensation doit être exprimée sans réserve. On ne peut pas, en principe, assigner de limite à l'art — le cas échéant, il perdrait son essence. C'est avec ce genre d'idées en tête que je fais de la poésie. Il m'est extrêmement difficile, à moi qui suis une femme, de réussir à conserver ma disposition poétique en vivant dans un environnement aussi corrompu que le nôtre. J'ai dédié ma vie à mon art et je peux même dire que je me suis sacrifiée à lui. C'est pour mon art que je veux vivre. Je sais que la voie que j'ai empruntée a fait scandale dans la société et le contexte actuels et je sais que je me suis fait de nombreux ennemis, mais je suis d'opinion que les barrages doivent finalement être rompus, que quelqu'un doit s'avancer sur cette voie. Aussi, trouvant en moi la bravoure et la magnanimité requises, je me suis engagée la première. Les encouragements des véritables intellectuels et artistes de notre pays sont la seule force qui n'a eu de cesse de me donner espoir. D'un autre côté j'exècre tous ces prétendus ascètes et ermites qui, tout en gagnant leur vie comme tout le monde, n'en tarissent pas moins sur l'édification morale de la société. J'accepte volontiers les critiques franches, mais pas celles qui ne sont au fond que vanité, qu'hypocrisie, et qui cherchent uniquement à triompher de l'autre en le calomniant. Je sais qu'il se dit beaucoup de choses sur moi. Je sais que l'on interprète et commente beaucoup de mes poèmes, je sais aussi que l'on compose des poèmes en réponse aux miens afin de prouver calomnieusement au peuple que ma poésie s'adresse à un individu en particulier [suite à la publication d'un poème évoquant une relation adultère, NdT]. Mais, en dépit de tout cela, je n'abandonnerai pas la partie. Je ne serai pas défaite et supporterai tout avec sang-froid comme je l'ai toujours fait jusqu'à maintenant.